



**Un autre big-virus, Internet brisé,
une femme à Élysée...**

Roman fiction

Du même auteur

– *Le garçon qui dessinait des Baobabs*

Ed :Édition libre – 2010

– *Levez vos ardoises !*

Ed :La Maison d'Éditions – 2010

– *Ça tangué sur l'île aux Nattes*

– *et l'île de Sainte-Marie,*

(à Madagascar) Ed :du Net et Mon Petit Éditeur – 2013

– *Les Condisciples du Pentagone*

Ed : Presses du Midi – 2015

– *Une étonnante diaspora libanaise,*

les 'enfants' de Rafic Hariri : Ed :Complicités –

En politique il faut toujours laisser un os à ronger aux frondeurs.

Joseph Joubert (les carnets 1754-1824)

Décembre 2021

Avertissement

Dans ce livre, toutes ressemblances avec certains personnages existants ne seraient que pure ou fortuite coïncidence. Ou encore, les fruits d'une imagination débordante...

Quelques noms de personnes et de sociétés sont volontairement modifiés pour égayer le texte.

L'auteur est conscient qu'il s'est accordé quelques libertés avec les faits et événements qui vont se précipiter dès la disparition du Net. Pour les esprits scientifiques chagrins, ils trouveront les détails précis du pourquoi et comment toute cette technologie High-Tech a chuté.

Il n'est cependant pas exclu de trouver quelques fantaisies...

Nous sommes en 2022...

Voici des nouvelles de la France, lesquelles ne sont pas très bonnes...

Depuis 2019/20 tous les trois mois un nouveau variant du virus Sars-coV-2 apparaît et fait rebondir la crise sanitaire dans le pays. Alors, pour tenter d'éteindre complètement la dissémination de cet affreux virus Covid 19, dont on n'ose plus donner le chiffre de victimes, la Chambre des députés et le Sénat ont décidé en décembre dernier, d'imposer la vaccination obligatoire pour tous les Français.

De plus, alors que nous devons en 2022 procéder normalement à l'élection du Président de la République, celle-ci vient d'être annulée de toute urgence pour des raisons sanitaires et de désorganisation administrative de l'État. Devant la succession des rebonds et des confinements de la pandémie du Sars nous vivons dans un régime politique instable, avec des contraintes et des interdictions alternatives qui déstabilisent tous les Français...

Malgré ces décisions énergiques, il n'en reste pas moins qu'une petite fraction de contestataires en tous genres, *les anars, les antivax, les gilets jaunes, les extrémistes de tous bords*, mais aussi de ceux qui n'en peuvent plus des confinements et restrictions, des interdits, du masque, des politiciens et tous ces gens rechignent à se faire vacciner. Des rassemblements et défilés battent régulièrement le pavé les samedis même

pluvieux...

Cependant à part quelques débordements et épiphénomènes qui énervent les forces de police, la société française semble retrouver un peu de sérénité, d'autant que l'économie et l'emploi, les écoles et les facultés refonctionnent.

Mais le peuple sans trop se l'avouer s'interroge sur son avenir sanitaire, social et moral, car encore chaque mois les médias nous apprennent l'apparition d'un nouveau variant et qu'une ville, une région, un pays décident de se confiner de nouveau.

De plus, le dérèglement climatique s'affirme chaque jour et fait apparaître des catastrophes monstrueuses sur toute la planète et cela contribue à amplifier les craintes des populations.

Récemment, un philosophe renommé et teinté économiste qui était l'invité de l'émission *La grande librairie*, répondait à la question pertinente de l'animateur :

– Comment voyez-vous l'après-Covid et sa pandémie ?

Sa réponse malicieuse fut :

– Comme avant, mais en pire !

Ce soir-là, nous étions des millions devant nos écrans à sourire jaune... Sans trop comprendre sans doute l'avenir sombre qui peut être nous attendait !

Dans les hôpitaux français.

Dans tous les hôpitaux, la situation sanitaire est bien contrôlée par les autorités médicales. Certes, le Covid n'est pas éradiqué puisque la vaccination est imparfaite, mais les urgences ne sont plus submergées comme les deux années précédentes. Reste que l'après-pandémie aigüe est très compliquée psychologiquement et qu'il faut s'occuper des nombreux traumatismes et des dépressions. Il semble que la moitié des soignants soient encore en thérapie ou suivi psychologique individuel ou en analyse transactionnelle.

Dans tous les services, les départs des soignants ont été nombreux et pour ne pas augmenter la crise par une pénurie de personnel, le gouvernement en accord avec un syndicat autonome a décidé d'ajouter une année supplémentaire à tous les cursus médicaux (médecins, infirmières et autres paramédicaux). Désormais, tous les étudiants de dernière année devront obligatoirement effectuer les onze mois (le mois de vacances se prenant après) suivants dans une structure médicale hôpitaux et cliniques. L'année en question est naturellement bien rémunérée et une appréciation sera délivrée. Contre toute attente, le Conseil d'État a donné son accord prétextant que contrairement aux autres cursus universitaires, les études médicales sont gratuites et qu'en échange ces étudiants pouvaient donner à la Nation une année de service médical civique...

Sur le plan purement médical et technique, la situation de crise covid s'est atténuée, même si tous les services fonctionnent avec un personnel réduit. Un très vaste programme de formation accélérée devrait permettre de retrouver des effectifs normaux sous deux ou trois ans, sauf pour les médecins dont le cycle des études plus long demandera plus d'années. En attendant, nous

faisons largement appel à Cuba, qui nous le savons depuis des décennies, dépanne médicalement la planète avec son armée de médecins efficaces et mobiles. Les Cubains sont d'ailleurs fiers de leur slogan : « Nous, on n'a pas de pétrole, mais nous avons des toubibs !»

Dans les structures médicales, pour éviter les opérations administratives, les contrôles sanitaires et les intrusions, toutes les entrées du personnel se font à la mode chinoise... c'est-à-dire, par un tunnel sophistiqué équipé de reconnaissance faciale. Cela permet de valider que le soignant qui se présente est bien vacciné, sans fièvre, n'a pas effectué trop de gardes et d'autres paramètres non divulgués...

Notons que dans bon nombre de grandes entreprises et d'administrations, cette technique du contrôle au faciès est mise en place. Évidemment des syndicats, des partis politiques, des associations et tous les contestataires et pro-libertés sont vent debout, devant cette intrusion des employeurs dans l'intimité relative, mais personnelle de chacun !

Une jeunesse désemparée...

Mais un autre sujet lui aussi planétaire, vient d'apparaître et de s'ajouter aux différents rebonds de la pandémie mondiale.

L'élément déclencheur initial est l'échec retentissant de la récente COP 26, qui est encore dans tous les esprits. D'autant, que trois jours après Glasgow les médias nous apprenaient qu'Airbus venait de recevoir une jolie commande de 255 avions pour 33 milliards... Bonjour le futur climat !

Mais aussi que les banques et les GAFAM ont bien profité des confinements de la pandémie, pendant que toutes les nations se cherchaient des finances et du personnel pour nos hôpitaux. Pas de doute, le capitalisme forcené est déjà de retour et le grand dérèglement climatique passe en mode accéléré... Des peuples déjà dans la pauvreté vont être submergés par les eaux, la famine va s'intensifier et accroître l'immigration vers les pays favorisés.

Dans un premier temps, la jeunesse a assisté muette à la débâcle de Glasgow, elle est maintenant choquée par l'incapacité mani-feste des hommes politiques du monde entier à agir pour assurer aux jeunes un *futur dans un climat vivable*.

Trop, c'est trop... Alors, animés par leurs professeurs, mais aussi par des leaders de grandes écoles et des écologistes, les jeunes s'engagent dans la ritournelle *bla bla bla* de la figure de proue Grata Thunberg, pour laquelle ils réclament le Nobel...

La volonté de s'emparer du sujet *climat 2050* et d'entrer dans l'action est prise au printemps, avec comme première décision de refuser toute ingérence des partis politiques dans leurs choix. Dans chaque lycée, dans les facultés, dans les ateliers naissent des comités et associations qui se répandent et échangent à l'inter-national sur les réseaux sociaux. Des appels à manifester dans la rue se font chaque mercredi après-midi.

Sans le crier, c'est trop tôt... Certains pensent aussi à l'Assemblée

nationale ou aucun représentant des 18/23 ans n'est présent...

Quid des Jeux olympiques de Paris ?

Depuis les derniers jeux de Tokyo, la France se prépare à recevoir le monde sportif en 2024. Cependant, l'ombre du Covid et des derniers jeux sans spectateur continue à planer dans tous les esprits. Dans les fédérations sportives, on s'active et on se prépare sous la tutelle d'une nouvelle Agence française du sport qui après Tokyo a été créé pour remettre de l'ordre dans l'État sport.

Mais y croit-on réellement encore ?

Au point que le gouvernement a demandé un grand débat sur la pertinence de maintenir les jeux de Paris en 2024. La question est aussi posée aux deux Assemblées nationales et le Chef de l'État envisage un référendum pour que les Français l'aident à la décision finale.

La France envisage aussi de faire des JO à moindres frais, plutôt que de faire des jeux à quelques 10 ou 15 milliards comme les pays précédents. Cela consisterait à ne pas construire de nouvelles structures sportives et d'utiliser pour toutes les activités les installations existantes en France. Ainsi les jeux ne favoriseraient plus certaines villes et régions, mais se dérouleraient en temps réel sur toute la France. On afficherait ainsi un esprit plus démocratique, plus économique, plus écologique et cerise sur le gâteau il germe l'idée que les prochains jeux de France soient réservés uniquement aux sportifs amateurs issus de clubs et d'associations sportives. Cela engendrerait la disparition du grand business sportif, avec le mélange actuel indécent de sportifs riches et désargentés, des produits dopants, des sponsors fortunés et on imagine Pierre de Coubertin se retournant dans sa tombe heureux et souriant !

Il n'en reste pas moins que l'État français sans trop l'avouer et

surtout l'afficher, a mis au point une hypothèse d'annulation partielle ou totale, si au dernier moment la pandémie reprenait de la vigueur avec un nouveau variant tout aussi actif que le dernier Delta3b.

En conséquence de quoi, trois décisions importantes sont confirmées par décret par le gouvernement de la France:

1. – De reculer les élections présidentielles en mai 2023.
2. – Pour des raisons sanitaires, la date des JO de Paris sera confirmée ou infirmée qu'en juin 2023.
3. - De débaptiser les JO de Paris en JO de France.

Et là, sur ce dernier point qui enlève du prestige à Paris et aux fiers Parisiens... On voit bien que rien n'est gagné !

D'autant que Nike n'a pas encore donné sa bénédiction à ces idées originales...

Quelques mois après...

Avec le nouveau réseau de téléphonie 5G ultra rapide, le Net, la Toile, le Web, Internet, tous ces vocables ont repris leurs courses infernales et ont envahi la planète entière. Le monde entier baigne dans des ondes électromagnétiques, des nombreux courants porteurs, des Wi-Fi, des *hotspots* en ville et des satellites géostationnaires dans les cieux.

Tous ces systèmes sont fabriqués et gérés par les Chinois, mais ils viennent d'être rachetés par les Indiens. Notons au passage que les chercheurs et la faculté de médecine ne se sont toujours pas prononcés sur les expositions à long terme de toutes ces ondes sur la race humaine. Sans même oublier le lourd bilan carbone de ces réseaux mis en évidence par les écologistes...

Le *Google* USA et le *Tictoc* Chinois gouvernent le monde commercial et financier, *Facebook*, *Instagram*, *Twitter* et bien d'autres nouveaux ont avalé tous les médias et règnent en

maîtres absolus. *Netflix* lui, a déjà dévoré le monde des écrans, des images et de la vidéo.

Malgré les récentes crises internationales sanitaires, financières et sociales, cela ne s'est traduit que par une petite récession économique, une faible augmentation du chômage de masse et une évolution technologique légèrement freinée. Finalement, dans l'Europe, notre pays s'est curieusement et rapidement redressé depuis l'an dernier. Le capitalisme mondial semble tenir bon... Et il apparaît avoir encore de beaux jours devant lui, mais jusqu'à quand ?

Ou est-ce le dérèglement climatique qui s'annonce plus rapide que prévu et serait le seul à pouvoir le faire chuter ?

Reste néanmoins qu'avec tous ces évènements qui secouent la France, les hommes politiques ont perdu toute crédibilité, même s'ils continuent leurs joutes stériles pour tenter de sauvegarder quelques miettes de pouvoir local... **Et puis, et puis...**

En France, un dimanche du mois de mai 2023, un soir d'élection présidentielle, les éclairages progressivement baissent et finalement s'éteignent tous. Les écrans, les icônes des *iPhones* et des *Galaxy* et autres bijoux de la haute technologie disparaissent durablement...

Alors, le ciel tombe sur la tête des Gaulois !

2023, l'année des élections...

Un dimanche matin en Normandie, en ce jour de fin d'hiver, dans une journée froide, les Français sont invités à voter consciencieusement et en nombre pour se choisir un nouveau Président de la République.

La curiosité du jour, contrairement aux décennies précédentes, c'est qu'à douze heures plus des deux tiers des électeurs se sont déjà déplacés vers les urnes ou les machines à voter devenues majoritaires en France.

En effet, au fil des années, le devoir républicain s'étiolait dangereusement et en début septembre 2022, dans une soirée républicaine chaude au Palais Bourbon, un député socialiste inconnu a osé déposer par surprise un amendement rendant le vote obligatoire aux Français. La deuxième surprise fut que contre toute attente cette proposition a été approuvée par de fortes majorités des deux Assemblées de la République. Il est évident que cette décision ajoutée à l'obligation de vaccination a secoué la France et en particulier *les réfractaires et les contre tout*.

Le peuple bien que fatigué après ces années de crise sociale et économique semble bien décidé une nouvelle fois à défier les partis politiques et considère que le pouvoir politique a mal géré les années de pandémie. À ses yeux, les édiles ne tiennent pas leurs promesses et ne remplissent pas correctement leurs mandats, d'autant que les procès d'hommes et de femmes politiques fleurissent depuis une dizaine d'années. La Cour de justice de la République devenant également de plus en plus active...

Dans les villages perdus de la Normandie, là où dans l'histoire les gens votaient centriste, voilà que depuis vingt ans les élus sont de droite. Aujourd'hui, c'est à nouveau une journée citoyenne qui semble déplacer enfin presque tous les inscrits de

la liste électorale. Sur le perron de la mairie, quelques électeurs dont certains sont encartés politiques, débattent sur la grande décision d'avoir pris l'initiative de rendre obligatoire l'acte de voter. On pensait bien depuis des années à la nécessité d'une telle mesure, mais on se demandait quel pouvoir politique aurait le courage de mettre en place cette mesure pourtant urgente, qui ressortait après chaque élection et s'évaporait dès le lendemain...

À 13h, centrale de Fessenheim.

En arrivant en ce début d'après-midi pour prendre son service, Olivier Durand a poussé la petite porte de service de la gigantesque salle des machines. Là, sous seize mètres de plafond et cent-vingt mètres de long, le bruit sourd et intense lui a sauté au visage et provoqué une émotion rituelle, comme peut-être un artiste entrant sur scène chaque soir sous un tonnerre d'applaudissements. En habitué des lieux, Olivier a néanmoins stoppé sa marche juste deux secondes, balayé la salle du regard, tendu l'oreille pour valider qu'il n'y avait aucune anomalie sonore perceptible dans ce grand fracas ambiant de soixante-dix décibels.

Puis reprenant sa longue foulée, l'homme a vérifié qu'aucun collègue ne s'affaire autour des énormes machines que sont les turbines à vapeur, ni même au chevet des alternateurs mammoth. Rassuré par ces indices qui lui prédisent une prise de fonction douce et peut-être une fin de journée bien calme, il a traversé sereinement toute la salle des machines. À l'extrémité, la grande porte vitrée de la salle de commande semble l'avoir reconnu et s'est ouverte automatiquement. Après tant d'années de métier, le presque zéro bruit d'une salle de télécommande remplie d'électronique, d'appareils, d'ordinateurs et d'écrans, le surprend encore. Juste le temps de saluer la compagnie, de blaguer avec ses collègues qui sont sur le départ, il lui faut maintenant ouïr le briefing de la passation des consignes qui peut prendre un petit moment. Pour s'immerger et déjà se brancher totalement sur toute cette technologie déjà âgée, il lui faudra un dernier geste, celui de revêtir sa blouse blanche de technicien qui lui donne de l'allure.

Dans cinq minutes, Olivier aura visualisé de loin ou de près tous les cadrans et voyants principaux de son pupitre de sept mètres de circonférence. Le voici maintenant installé dans le

fauteuil de chef de conduite de la tranche 2 de Fessenheim, au volant de toute cette machinerie d'une puissance de la bagatelle de neuf-cents Mégawatts. À ses côtés les deux hommes rondiers sont fin prêt à intervenir, devant lui le micro sur pied attend ses ordres, il fait sa première prise de paramètres et son premier relevé des trente points critiques de mesures. En somme, il prend la température et le pouls des entrailles de ce monstre technologique, qu'est cette vieille centrale nucléaire.

17h, dépouillement en mairie.

Dans la petite mairie de Saint Pierre de Manneville près de Rouen, elle aussi bien fréquentée, la journée a été belle, pour encourager les Français au vote. L'heure du dépouillement est proche et l'on commence à se presser autour de la longue grande table municipale. Alors, Le maire Raymond se lève, devient très sérieux tout en se ceignant de son écharpe tricolore. Il commence à énumérer les instructions à ses douze élus et aux six scrutateurs des partis politiques. Manifestement, il vient de sauter dans son costume d'officier de police, son sourire a disparu, son verbe haut et accentué *d'arRouen* fait place à une voix bien posée et administrative.

Les villageois qui patientaient devant la mairie remplissent maintenant la salle municipale devenue trop petite, obligeant les deux policières municipales à entrer en action et à faire respecter les distances fictives de sécurité avec la table de dépouillement. Dans quelques minutes, derrière la grande table du conseil municipal, le secrétaire de mairie sera le grand chef d'orchestre du dépouillement qui est encore manuel, les adjoints ainsi que trois conseillers ouvriront les plis, compteront les votes, répartiront les voix, feront des petits paquets de centaines, écartèreront les bulletins nuls, et finiront par les totaux. Le maire, à dix-huit heures précises, deviendra alors une véritable tour de

contrôle pendant toute la durée des opérations. Debout à l'extrémité de la table, le visage fermé, le regard perçant et inquisiteur balayant de gauche à droite sans cesse la table, il surveillera tous les gestes et les paroles des acteurs jusqu'à ce que le secrétaire de mairie lui tende la feuille des résultats et le procès-verbal à signer. Sa signature clôturera ainsi cette énième journée d'élection nationale. Même si après la première centaine dépouillée, certains affichent déjà des sourires, d'autres des grimaces, d'autres encore une totale indifférence, admettons déjà que toute cette procédure républicaine est bien rodée. Il est vrai que la petite équipe municipale de Raymond à la manœuvre exécute actuellement son troisième mandat.

18h, tranche N°2

Olivier, le chef de bloc et ses collègues, viennent tout juste de terminer leur pause collation, dans deux heures ils seront relevés par l'équipe de nuit. Il en est de même à l'autre extrémité de la gigantesque salle des machines pour les collègues de la tranche 1.

Ce dimanche a été plutôt calme, pas de manifestations d'écologistes dans les parages. Est-ce la belle journée qui les a découragés de manifester ?

Alors, toutes ces bonnes raisons n'ont pas laissé trop de regrets aux ex-agents EDF devenus récemment Électricité de Vinci EDV (après une OPA en douteuse), d'assurer leur service le Weekend.

Pour eux, travailler par roulement n'a jamais posé de problème et la notion de service public est bien ancrée dans leurs esprits. Certes, ils ont mis quatre ou cinq ans pour s'habituer aux vicissitudes des horaires décalés appelés « les trois-huit » et notamment le quart de nuit, pour maintenant l'aimer davantage que les quarts diurnes. Dans ces heures de nuit et de veille,

comme pour les journées dominicales, ils sont les maîtres de la centrale, l'effectif est réduit avec un seul cadre sorti du rang et deux rondiers qui assurent les quelques manœuvres sur les circuits vapeur et autres électriques. Le directeur et les ingénieurs absents ne posent pas de questions, ne demandent pas d'essais spéciaux, pas de résultats. Alors, finalement ces longues heures de service sont calmes et réputées être 'peinardes'!

Pourtant, il ne fait pas bon travailler tous les jours dans cette vieille unité nucléaire très particulière que tout le monde surveille à la loupe depuis des décennies et qui malgré son déclassement et arrêt en juin 2020, vient d'être remis en service il y a huit mois, devant le manque crucial de la production nationale d'énergie électrique.

Pour comprendre la situation, il faut rappeler que la centrale de Fessenheim des années 70 connue de toute l'Europe fait figure d'ancêtre dans le monde nucléaire. Elle est la plus âgée, avec une implantation géographique très controversée et une filière à eau pressurisée RPE abandonnée, qui a connu moult pannes et incidents. Les écologistes en perpétuelle guerre et manifestations ont réclamé son arrêt pendant quinze ans. Pourtant, rien n'y a fait, la centrale est restée debout et active au prix de nombreuses révisions et réparations. Pendant toutes ces années les Présidents de la République successifs distribuaient des promesses de démantèlement, ses réacteurs ont produit encore tant bien que mal, des millions de Mégawattheures quotidiens.

Au point que le candide Français et la presse se demandent si réellement notre société maîtrise la méthode et la technologie pour arrêter les protons et neutrons agités de ce réacteur devenu insubmersible. L'autre question légitime qui inquiète la population est de savoir si la durée des travaux de démantèlement d'une centrale nucléaire n'est pas supérieure aux années de production. ?

Allez savoir finalement !

Alors, en juin 2020 devant ce tohu-bohu généralisé et la poussée des écologistes et antinucléaire à toutes les dernières élections, les députés ont voté son arrêt définitif. Cette décision, laissait à penser que le site EPR de Flamanville (autre vilaine affaire nucléaire française) était enfin prêt à entrer en service, pour combler les manques de productions qui se faisaient cruellement ressentir les jours d'hiver chargés...

Mais voilà, en décembre 2022, *la fée électrique* et nos grands ingénieurs n'ayant toujours pas réussi à faire diverger Flamanville EPR (malgré quinze ans de travaux et un budget triplé) le gouvernement priait EDV de remettre vite en service la brave vieille centrale de Fessenheim pour éviter une faillite énergétique, assurer notre 50 hertz national et passer l'hiver correctement.

Et aussi, d'être moqués par certains de nos pays voisins européens, pas tous des amis...

Panne d'électricité.

Tout se déroule bien jusqu'à dix-neuf heures trente-trois, les deux tiers des votes sont dépouillés et chacun se réjouit déjà à l'idée de retrouver son foyer, de regarder le JT de vingt heures pour vivre une chaude soirée de résultats, entendre les politiques de tous bords, déclarer comme d'habitude qu'ils ont tous gagné ces élections, sauf que... tous les éclairages des plafonds de la mairie vacillent, la lumière devient pâle, puis se brise et finalement les Lumens disparaissent. La petite salle municipale plonge dans l'obscurité totale, d'autant plus que les trois éclairages de secours n'assurent pas leur mission et restent indifférents à la situation pourtant critique.

– Comme d'habitude ! s'écrient de concert les opposants au maire en ajoutant :